

## Message 2020-07-26 Pourquoi suivre Jésus ?

Bonjour à tous... Je suis content de vous voir ce matin... J'espère que vous allez bien.

Ce matin nous poursuivons notre réflexion entamée il y a 15 jours. Nous avons abordé l'enseignement qu'a donné Jésus dans la synagogue de Capernaüm que nous rapporte le [chapitre 6 de l'évangile de Jean](#). La thématique principale était en lien avec la question « pourquoi suivre Jésus ? ». Si vous n'aviez pas pu être là, je vous invite à écouter le message enregistré ou lire la version écrite, tous deux disponibles sur le site internet de notre Église... Pourquoi suivre ou rechercher Jésus ?... Je vous propose de relire en partie le passage.

**DIA01** (S21) Jean 6.24 ... Les gens... allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus.

25 Ils le trouvèrent de l'autre côté du lac et lui dirent: «Maître, quand es-tu venu ici?»

26 Jésus leur répondit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et que vous avez été rassasiés.

29 ... «L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.»...

35 Jésus leur dit: «C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

36 Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu et pourtant vous ne croyez pas.

**DIA02** 37 Tous ceux que le Père me donne viendront à moi et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.

38 En effet, je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais celle de celui qui m'a envoyé.

39 [Or, la volonté du Père qui m'a envoyé,] c'est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite le dernier jour.

40 En effet, la volonté de mon Père, c'est que toute personne qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi, je la ressusciterai le dernier jour.»

41 Les Juifs murmuraient à son sujet parce qu'il avait dit: «Je suis le pain descendu du ciel»,

42 et ils disaient: «N'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère? **DIA03** Comment donc peut-il dire: 'Je suis descendu du ciel'?»

43 Jésus leur répondit: «Ne murmurez pas entre vous.

44 Personne ne peut venir à moi, à moins que le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai le dernier jour.

45 Il est écrit dans les prophètes: <i>Ils seront tous enseignés de Dieu</i>. Ainsi donc, toute personne qui a entendu le Père et s'est laissé instruire vient à moi.

C'est que personne n'a vu le Père, sauf celui qui vient de Dieu; lui, il a vu le Père.

47 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit [en moi] a la vie éternelle.

48 Je suis le pain de la vie.

**DIA04** 49 Vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts.

50 Voici comment est le pain qui descend du ciel: celui qui en mange ne mourra pas.

51 Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est mon corps, [que je donnerai] pour la vie du monde.»

52 Là-dessus, les Juifs se mirent à discuter vivement entre eux, disant: «Comment peut-il nous donner son corps à manger?»

53 Jésus leur dit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes.

**DIA05** 54 Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour.

55 En effet, mon corps est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment une boisson.

56 Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui.

57 Tout comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis grâce au Père, ainsi celui qui me mange vivra grâce à moi.

58 Voilà comment est le pain descendu du ciel. Il n'est pas comme [la manne que vos] ancêtres ont mangée; eux sont morts, mais celui qui mange de ce pain vivra éternellement.»

**DIA06** 59 Jésus dit ces paroles alors qu'il enseignait dans une synagogue, à Capernaüm.

60 Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples dirent: «Cette parole est dure. Qui peut l'écouter?»...

63 C'est l'Esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien. Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie,

64 mais il y en a parmi vous quelques-uns qui ne croient pas.» En effet, Jésus savait dès le début qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le trahirait.

65 Il ajouta: «Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi à moins que cela ne lui soit donné par mon Père.»

66 Dès ce moment, beaucoup de ses disciples se retirèrent et arrêtaient de marcher avec lui.

**DIA07** 67 Jésus dit alors aux douze: «Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?»

68 Simon Pierre lui répondit: «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle.

69 Et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.»

## 0- Rappels

**DIA08** En guise de rappel, le 1<sup>er</sup> point que nous avons vu était relatif à nos attentes, sur la base du reproche fait à la foule par Jésus au v.26 de ce que beaucoup de gens ne le cherchait que parce qu'il faisait des miracles... Nous avons évidemment besoin de l'intervention concrète de Jésus dans notre vie, y compris de façon miraculeuse parfois. C'est une évidence, pour moi en tout cas, mais avons-nous dépassé la superficialité, le côté trop centré sur nous-même de ce seul genre de motivation ? Jésus dénonce en effet ces attentes trop superficielles, trop égocentriques, trop sur ce qui frappe les yeux...

Rechercher puis suivre Christ pour qui Il est, pas seulement en aimant Ses œuvres, mais en ayant compris Sa personne : Christ, Dieu... Un auteur écrivait : « Il arrive un moment dans l'expérience chrétienne où l'âme a soif non seulement de fruits, mais de Celui qui donne le fruit ; non seulement de dons, mais de Celui qui accorde les dons ; non seulement de bénédictions, mais de Celui qui est l'Auteur de la bénédiction ! »... Où en sommes-nous ? Pourquoi suivons-nous Christ ? Juste pour le bien qu'Il nous apporte ou peut nous apporter, ou parce qu'Il est le Seigneur Dieu ?...

Dans cette logique, le 2<sup>ème</sup> point que nous avons abordé était, non plus nos attentes envers Jésus, mais l'opposé, les attentes de Jésus envers nous... Dans ce passage, elles se résument simplement : Il attend juste de nous que nous croyons en Lui. Oui, premièrement, Il n'attend pas de nous des exploits, ou des œuvres méritoires, Il attend une non-œuvre : que nous placions notre foi, notre confiance en Lui. « Faire » «L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.» (v.29)...

Mais pour « faire » cela, il est nécessaire de comprendre qui est Jésus... Et, même si comme nous l'avons déjà souligné Jésus est assez énigmatique dans sa façon de parler, son but est effectivement de pousser Ses interlocuteurs à réfléchir, à être spirituellement curieux, sincèrement curieux, et ainsi cheminer pour comprendre qui Il est... notamment qu'Il est envoyé par Dieu le Père, qu'Il est ainsi « descendu du ciel » - ce qui est bien sûr une façon de parler pour évoquer son incarnation, Dieu fait homme, car Dieu n'habite évidemment pas dans le ciel sur un nuage. Il n'y a pas de notion géographique dans ces mots... qu'Il est celui qui seul peut donner la vraie vie, une vie éternelle, mais que pour cela il faut s'approprier Jésus, l'assimiler, telle la nourriture que nous mangeons, tel du pain, qui était la base de l'alimentation de l'époque en Palestine, et jusqu'à il n'y a pas si longtemps que cela dans notre pays aussi... C'est là qu'intervient l'image du « pain de vie » (vv. 35, 41, 51) et toutes ces métaphores « alimentaires » que Jésus utilise, et que je vous invite à reprendre ce matin.

## 1- **DIA09** Manger la chair de Jésus, boire son sang ???!

En substance, Jésus dit à Ses auditeurs, tout d'abord sur le plan matériel, terrestre qui est celui de Ses auditeurs : « Ne cherchez pas juste le pain terrestre. Le pain terrestre, il faut en manger chaque jour pour ne pouvoir combler sa faim que jour après jour... et en plus ce pain matériel là, comme la manne à l'époque de vos ancêtres dans le désert, n'empêche pas de mourir, spirituellement mourir... Il ne comblera en effet pas vos besoins spirituels... Cherchez plus loin... ». Puis se plaçant à un autre niveau, sur le terrain spirituel, et ce n'est pas toujours facile à saisir car il y a souvent alternance entre ses deux plans, Jésus rajoute « Cherchez le pain du ciel qui donne la vie éternelle. Dieu le donne en Son Fils, moi, Jésus... Ne me cherchez donc pas pour le pain terrestre que je multiplie, mais cherchez-moi. Trouvez-moi ! Je suis le pain de vie et il faut que vous mangiez ce pain spirituel pour vivre spirituellement ! Vous devez manger ma chair et boire mon sang »... Et Jésus insiste là-dessus !...

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que Jésus utilise des métaphores alimentaires. Par exemple en Jean 4:34, Il a déjà dit « [Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre](#) »... Ici, il est dit que nous devons manger Jésus . **DIA10** Manger Jésus ?... Globalement, le manger, c'est vraiment comprendre qui Il est, nous l'appropriier pleinement et totalement. Dans un parallèle certain avec la communion qui existe entre Jésus et Son Père, nous devons aussi obligatoirement avoir une communion absolument intime, presque inextricable avec Jésus, le Christ... Comme quand nous assimilons la nourriture que nous mangeons et qui forme alors nos fibres, nos cellules... nous devons manger sa chair et boire son sang. Totalement nous associer à Lui. Comme ce que je mange et ce que je bois deviennent mon corps, Jésus doit devenir partie intégrante de nous-mêmes...

Tout ce que dit Jésus n'est pas toujours facile à comprendre, n'est-ce pas ?... Eh bien, nous ne sommes les premiers à avoir du mal à saisir. « [Cette parole est dure; qui peut l'entendre?](#) » (v.60) ont dit les disciples... **DIA11** D'abord, manger la chair de Jésus. Dévorer Jésus, comme on dévore un livre... La chair, le corps de Jésus, chez Jean, c'est toute son humanité. C'est la manière dont il a vécu en tant qu'homme sur terre qu'il faut s'approprier... Manger le corps de Christ, c'est désirer vivre ma vie comme Jésus l'aurait vécue... Et c'est un défi de notre quotidien, n'est-ce pas ? En tout cas, c'est du concret, pas juste une considération « très spirituelle » nous emmenant dans des hautes sphères déconnectée de la réalité de nos quotidiens. Non, pas du tout...

Manger le corps de Christ, c'est désirer vivre ma vie comme Jésus l'aurait vécue... Il y a donc une mise en pratique, une application, du palpable dans tous les aspects de notre vie... Passer de la connaissance à l'expérience... Jésus attend cela de nous... Et nous, voulons-nous le vivre ? Y aspirons-nous ?... Des fois, oui, des fois, moins... Un petit cantique dit dans ses paroles, nous le chanterons tout à l'heure, « Te ressembler Jésus, c'est mon espoir suprême. Penser, agir, aimer toujours plus comme toi... »... C'est effectivement du concret que de s'approprier Christ et de Le suivre... Souvent plus facile à chanter qu'à mettre en œuvre. C'est d'ailleurs pour cela que ce chant est en fait l'expression d'une prière !... La 2<sup>ème</sup> strophe du chant dit ainsi « Te ressembler Jésus, c'est mon espoir suprême. Par ton Esprit rends-moi semblable à toi. »... En effet, sans l'aide de Dieu Lui-même, sans l'action de Dieu le St-Esprit, nos efforts seraient vains et bien vite limités... On en trouve aussi la confirmation dans les Paroles de Jésus de notre passage : v.63, Jésus précise que « [C'est l'Esprit qui fait vivre, l'homme n'arrive à rien.](#) »... « [l'homme n'aboutit à rien par lui-même](#) » explicitera un peu mieux la version Semeur. « [C'est l'Esprit qui donne la vie](#) ».

Connaître et suivre Jésus n'est pas juste un petit plus de notre vie, ou un gros plus, un simple plaisir ou un loisir, mais c'est la base de notre vie, de notre être, quelque chose qui nous change fondamentalement, quelque chose dont nous ne pouvons plus nous passer, comme nous ne pouvons pas nous passer de nourriture.... Jésus est-il trop exigeant en voulant cela de nous ? Certains le voient ainsi, mais je pense que c'est quand on n'a pas encore pleinement compris et assimilé Jésus qu'on le perçoit comme une exigence... C'est en fait, et bienheureusement, du vital pour nous. Comme la nourriture de tous les jours nous communique de l'énergie pour vivre, Jésus nous communique la vie... J'espère que nous vivons la différence, et que nous trépassons donc de joie en nous le rappelant !... même si souvent nous nous lamenterons peut-être de ce que ce ne soit pas assez visible... Peut-être nous faut-il encore plus « manger » Jésus ?...

La vie communiquée par Jésus n'est en outre pas juste la vie physique d'aujourd'hui, mais la vie éternelle qui commence aujourd'hui sous forme spirituelle, dans une relation restaurée, intime, vivante et vivifiante avec Dieu, qui influe sur, et infuse, qui diffuse dans, qui régénère toutes les dimensions de notre vie terrestre, devrait en tout cas... et qui continuera effectivement pour l'éternité non seulement de manière spirituelle mais aussi de manière matérielle une fois ressuscités au dernier jour. « [Ressuscité au dernier jour](#) », c'est l'expression que Jésus utilise dans notre passage par 2 fois (aux vv.39 et 44) pour confirmer cette réalité à venir. Oui, c'est dans son programme pour nous à la fin des temps...

**DIA12** À l'inverse, «[En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme \(...\), vous n'avez pas la vie en vous-mêmes.](#)» (v.53)... C'est encore Jésus qui le dit... C'est donc un passage obligé, celui qui n'y passe pas n'a pas la vie... « Manger la chair de Jésus »,

s'approprier Jésus et Sa vie, c'est seul chemin possible pour que nous ayons la vie..... Comprenons, croyons, vivons, et réjouissons-nous donc !...

**DIA13** Ensuite, boire le sang de Jésus... Encore des paroles qui avaient de quoi dérouter, en particulier pour des Juifs... Non mais quel scandale ! Ces paroles semblent en effet tellement en contradiction avec le Loi reçue de Dieu par Moïse. J'en rappelle quelques lignes : (Lévitique 3:17) « C'est ici une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez: vous ne mangerez ni graisse ni sang ». (Lévitique 7:27) « Celui qui mangera du sang d'une espèce quelconque, celui-là sera retranché de son peuple »... L'explication en est donné par exemple en Deutéronome 12:23 « Abstiens-toi rigoureusement de manger le sang, car le sang, c'est la vie; et tu ne mangeras pas la vie avec la chair »... Le sang, c'est la vie... C'est répété et encore répété dans différents passages. À la lumière de ces versets, connus par cœur et respectés par les Juifs, oui, les paroles de Jésus sont un scandale car elle font volontairement référence à des interdits de la Loi, en particulier concernant le sang... Et si les auditeurs de Jésus sentent bien qu'il s'agit d'un langage imagé - personne en effet ne les comprend au 1er degré, il ne s'agit pas de cannibalisme – mais ils n'en saisissent cependant pas bien le sens...

**DIA14** Le sang dans le corps, c'est la source de la vie... La Bible le dit, et nous le savons désormais aussi médicalement parlant, c'est bien le sang qui amène l'oxygène, donc la vie, à tous les organes du corps humain... Et par contraste, le sang qui coule, séparé du corps, c'est le symbole de la mort, plus particulièrement de la mort violente, par le sacrifice, le meurtre, ou la guerre... On le voit dès les premiers chapitre de la Bible, en Genèse par exemple quand Caïn a tué son frère Abel « Et Dieu dit: Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. » (Genèse 4:10)... Et à propos des sacrifices, Lévitique 17:11 précise encore « Car la vie de la chair est dans le sang. C'est moi qui l'ai placé pour vous sur l'autel, afin de faire l'expiation sur vous, car c'est le sang qui, par la vie, fait l'expiation ».... Le sang de l'animal sacrifié, le sang répandu sur l'autel, sa vie ainsi répandue, faisait l'expiation du péché du coupable...

**DIA15** Ainsi, dans notre passage, en parlant de son sang, Jésus parle Lui aussi de sacrifice et d'expiation. Il parle de Sa mort à la Croix. Le sens de l'image de « boire le sang » de quelqu'un est toujours dans la Bible de tirer profit de la mort de quelqu'un... Ainsi « Boire le sang de Jésus », c'est « tirer profit » de Sa mort... ou pour le dire de façon plus positive, c'est se mettre au bénéfice de Sa mort, de Son sang répandu pour nous, de Sa vie sacrifiée pour nous, à notre place... « Boire le sang de Jésus », c'est une métaphore pour dire de mettre ma confiance en Jésus mort sur la Croix pour mes péchés afin que je reçoive la vie éternelle... **DIA16** À l'inverse, « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. » (v.53)... C'est un passage obligé, celui qui n'y passe pas n'a pas la vie... « Boire le sang de Jésus », se placer au bénéfice de Sa mort, c'est seul chemin possible pour que nous ayons la vie..... Comprenons, croyons, et réjouissons-nous donc !...

On peut comprendre que ces paroles soient dures, difficiles, choquantes... Pour les disciples à l'époque, on le comprend plus facilement encore puisque l'événement de la Croix n'a pas encore eu lieu quand cet enseignement de Jésus a été donné à Capernaüm, alors ce qu'il leur dit à ce moment, c'est encore un peu du chinois... Et puis pas évident pour eux non plus parce qu'ils connaissent Joseph et Marie, les parents terrestres de Jésus, alors pas facile de comprendre et d'accepter qu'il soit aussi Fils de Dieu comme Il le prétend... Mais quand Jean rédige son évangile, tout est accompli, et le lecteur est appelé à croire, à se positionner en toute connaissance de cause... Encore aujourd'hui, ces paroles sont toujours difficiles pour nos contemporains. Peut-être ont-elles été ou sont-elles encore difficiles pour nous personnellement ?... Croire au Jésus historique, ce gars sympa qui guérissait, qui aidait les gens et qui disaient de sages paroles proposant une belle philosophie de vie, oui, pourquoi pas, c'est attrayant pour presque tout le monde... Mais croire en Jésus, pleinement Dieu et pleinement homme en une seule personne, Dieu incarné, parfait, sans péché, mort sacrifié à ma place sur une croix pour me sauver... Là, c'est plus délicat, plus dur...

**DIA17** Vous croyez à quel Jésus, vous ?... C'est d'ailleurs, un peu de publicité, ce genre de questions que nous voyons en ce moment en particulier dans les études bibliques du mardi sur l'épître aux Colossiens... Vous croyez à quel Jésus, vous ?... Le Jésus entier, complet, tel que le révèle l'Évangile biblique... ou un Jésus, partiel, tronqué, édulcoré, personnellement fabriqué au gré de vos envies et

de vos attentes ?... Vous croyez à quel Jésus, vous ?..... «En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. »... Méditons bien tout ce que cela veut dire et implique, et sachons ainsi clairement en qui nous croyons !... Et bien sûr, réjouissons-nous alors d'avoir la vie ! Sa vie ! La vie éternelle !...

### a) Parenthèse – Cène ?

Avant un courte autre partie, je ferai un petite parenthèse, une précision théologique par rapport à ces « manger le corps de Christ et boire le sang de Christ » de notre passage... **DIA18** Vous avez sans doute noté en parcourant l'évangile de Jean que dans son récit des événements de la semaine précédant la Pâque et la Croix, et contrairement aux 3 autres évangiles, il ne mentionne pas l'institution de la Cène lors du dernier repas pascal... Peut-on voir dans notre texte une allusion à cette Sainte-Cène ?... La réponse est « Non ! »... Comme on m'a posé la question cette semaine, ça me paraît utile de le préciser et de l'expliquer.

L'Église catholique utilise pourtant ce texte comme base pour sa doctrine dite de la « transsubstantiation » ou « présence réelle » selon laquelle au cours de l'eucharistie qui est le moment où le prêtre boit le vin consacré et donne aux fidèle l'hostie... Pour elle, au moment de leur consécration par le prêtre, les espèces du pain et du vin deviennent effectivement et réellement, par miracle, le Corps et le Sang du Christ tout en conservant les caractéristiques physiques et les apparences originales mais en ayant alors une vertu sanctificatrice... Nous ne partageons pas ce point de vue apparu seulement au 8<sup>ème</sup> siècle et seulement officialisé par un concile au 16<sup>ème</sup> siècle en réaction aux protestantisme... Divers arguments peuvent être avancés pour étayer notre position :

- 1) D'abord, nous ne voyons tout simplement nulle part en [Jean 6](#) de mention directe de la Cène ou d'une instruction de partager le pain et le vin.
- 2) Ensuite, de fait, dans la chronologie du ministère de Jésus rapporté par les évangiles, l'institution de la Cène ne se fait qu'au moins un an plus tard pendant la semaine de la dernière Pâque de Jésus.
- 3) Si on doit prendre au 1er degré l'expression de Jésus de manger son corps et de boire son sang, comment doit-on lire toutes les autres paroles où Il utilise des images : « je suis la vigne », « je suis la porte des brebis », « quiconque ne porter pas sa croix », « vous porterez du fruit », etc., ? On ne peut évidemment pas les prendre littéralement...
- 4) Et enfin, et surtout je dirais, sur la base des paroles même de Jésus : (v.54) « [Celui qui mange mon corps et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai le dernier jour](#) », le comprendre littéralement impliquerait que ce serait notre participation à la Cène, telle une observance rituelle, qui nous octroierait la vie éternelle et nous permettrait de ressusciter... mais, non, cela contredit totalement le salut par la foi clairement affirmé dans notre passage : v.40 par exemple « [toute personne qui voit le Fils et croit en lui a la vie éternelle, et moi, je la ressusciterai le dernier jour](#) » donc, non, c'est une mauvaise compréhension ! Notre seule « œuvre », je le répète encore et encore est de croire en Jésus, le Jésus de la Bible.

Bref, la Cène est un acte symbolique, important, très important même, car c'est une commémoration et une proclamation du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ et un témoignage de notre adhésion à ce sacrifice, également une affirmation de la promesse du retour de Christ, mais ce n'est pas du tout un sacrement ou un rite qui sauve ou sanctifie... C'est pour cela que nous avons décidé de ne pas la partager aujourd'hui mais de la reporter à la semaine prochaine pour qu'il n'y ait pas de confusion à ce sujet... Fin de la parenthèse...

### 2- **DIA19** Problème d'exclusivité

«En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas le corps du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. » Je reviens un peu sur cette exclusivité de Christ pour donner la vie, donc pour avoir le salut... N'est-ce pas une prétention qui n'est pas toujours facile à accepter ?... Comment la vivons-nous, et surtout comment arrivons-nous à le partager autour de nous ? Pas facile n'est-ce pas ? J'imagine que l'on évite plutôt le sujet... Moi, j'ai effectivement plutôt tendance à laisser Dieu s'expliquer directement sur ce sujet avec ceux qui l'interrogent... C'est Son choix souverain après tout...

Hum, c'est vrai que pour nos contemporains, c'est un aspect qui coince aussi souvent... L'air du temps, la philosophie ambiante est effectivement désormais globalement plutôt sur le mode « Il n'y a pas de vérité absolue »... N'est-ce pas ce que les gens aiment dire ou penser dans nos sociétés du pluralisme et du relativisme ?... Moi je trouve cela plutôt rigolo car en disant cela, sans trop l'analyser, les gens affirment de fait qu'il y a une seule vérité absolue : à savoir le fait qu'il n'y a pas de vérité absolue... Vous trouverez vous-même le paradoxe d'une telle position...

C'est vrai que l'Église au sens large a tellement souvent affirmé au fil des siècles qu'elle seule détenait la seule vérité qu'une quelconque affirmation d'exclusivité et d'application universelle est de fait quelque chose qui passe désormais très difficilement... Signe d'arrogance, signe d'intransigeance, signe d'intolérance... Mais notons que la Bible ne dit pas « hors de l'Église, point de salut, mais hors de Christ, point de salut », ce qui n'est pas du tout pareil... Les hommes peuvent se tromper, les institutions, et même les institutions ecclésiales, peuvent se tromper, et il y a plein d'exemples en la matière, malheureusement... mais la Bible ne se trompe pas. Christ ne se trompe pas. Christ ne trompe pas. Il est La vérité.

**DIA20** Pourquoi Christ peut-il affirmer ce qu'il affirme ?... Beaucoup de versets pourraient être utilisés pour soutenir cela, mais je n'en reprend qu'un de notre passage : [v.46 « C'est que personne n'a vu le Père, sauf celui qui vient de Dieu; lui, il a vu le Père. »](#)... En langage décodé, Jésus dit « Je suis le seul à avoir vu Dieu. Je suis le seul à Le connaître, intimement et parfaitement »... Normal, Il est Dieu et dans l'intimité de la Trinité depuis l'éternité. Ainsi, personne d'autre n'a jamais vu Dieu, et c'est pour cela que Lui seul peut nous révéler Dieu... Allez, pour appuyer cela, je cite quand même un autre verset de l'évangile de Jean qui le complète peut-être un peu plus explicitement : [Jean 1.18 « Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans l'intimité du Père, est celui qui l'a fait connaître »](#)... On ne peut connaître et reconnaître le Père que par et dans le Fils... Effectivement, je connais Dieu, un peu, pas d'orgueil ou de vantardise de ma part en disant cela, et ce que j'en connais, c'est Christ qui me l'a fait connaître... Je n'aurais pas pu autrement... Et vous ?...

### 3- Conclusion

**DIA21** Il y aurait encore plein de choses à dire sur ce texte, et certains points majeurs, peut-être rebondirai-je encore dessus semaine prochaine, je ne sais pas encore... mais je crois que nous avons déjà bien de quoi faire, beaucoup de chose à assimiler, et plus important encore à vivre !... Même si ce n'est pas toujours facile parce que ça ne nous est pas toujours naturel, quel privilège de pouvoir vivre la vie de Christ, à notre mesure bien sûr. « Mangeons » Christ chaque jour, vivons de Lui, puisons en Lui, par l'Esprit qui vivifie, et soyons ainsi à Sa gloire, à Son image, et par Sa grâce, des témoins de qui Il est et de Son plan de salut pour nos contemporains. Que Dieu puisse nous aider à bien leur expliquer, pour qu'eux aussi aient la vie !

Amen ? Amen !

Prière

**JEM 240 « Te ressembler, Jésus »**